

	Léal René : Né le 14-09-1848 à Guipavas ; 1872, prêtre ; 1873, vicaire à Lanriec ; 1875, vicaire à Bannalec ; 1880, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1889, recteur de Lannéanou ; 1892, recteur de Plouvien ; décédé le 20-12-1916. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 7-8.
--	---

M. Léal était issu d'une des familles les plus honorables et les plus chrétiennes de Guipavas. Il était le troisième enfant que ses parents donnaient à Dieu, deux de ses sœurs ayant revêtu l'habit des religieuses Augustines. Deux qualités le définissaient : il était la modestie et la bonté même. Partout où il a passé : à Lanriec, à Bannalec, à Saint-Thégonnec, comme vicaire ; à Lannéanou, à Plouvien, comme recteur, il a fait, sans chercher à s'en prévaloir, le plus grand bien. Il s'est toujours attiré la respectueuse et confiante affection de tous ceux qui l'approchaient et le connaissaient.

C'est surtout à Plouvien, dont il a été le recteur pendant vingt-cinq ans, depuis 1892, qu'il a été prêtre modeste, bon, bienfaisant, zélé. Deux missions fructueuses données à sa paroisse, la fondation d'une florissante congrégation d'Enfants de Marie, l'établissement de l'Adoration mensuelle des hommes en union avec Montmartre ; un Cercle rural de jeunes gens ; des Oeuvres sociales pour l'avantage matériel et moral de ses paroissiens, etc., tel est le résumé de ce qu'il a créé et maintenu.

Le départ de ses deux vicaires mobilisés l'avait, naturellement, affecté, mais pas abattu ; au contraire, il imprimait un nouvel élan à son dévouement pour ses chers paroissiens. Cette aggravation de ses fatigues, à un âge où ses forces diminuaient, ont fini par venir à bout de sa robuste constitution. Ils sont nombreux, ceux que le fardeau trop lourd du labeur paroissial ont ainsi conduits prématurément à la tombe, victimes obscures de la terrible guerre. M. Léal est tombé, lui aussi, comme un soldat, sur le champ de bataille.

Il a accepté ses dernières souffrances avec une patience et une piété admirables. Il s'est éteint doucement, dans la soirée du mercredi 20 Décembre.

Ses obsèques ont été célébrées le vendredi suivant. Toute la paroisse y assistait ; la vaste église de Plouvien était comble et elle revoyait la même foule au service d'octave, célébré le jeudi suivant. Quelle éloquence dans cet hommage unanime de la paroisse à la mémoire de son pasteur ! C'est la preuve évidente que son travail y a été fécond et que ses ouailles ont reconnu en lui le bon et fidèle serviteur à qui Dieu a promis le meilleur accueil.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 05/01/1917 p.7.